

Etonnés de tant d'audace, redoutant la vengeance Romaine, les puissants traitent de témérité un tel courage, une sentence d'exil répond à de si nobles avances.

Vercingétorix s'éloigne mais son intrépidité a grandi devant l'opposition. Il reparait bientôt sous les murs de la ville. Suivi d'une poignée de braves il y rentre en vainqueur.

L'exil ou la mort font justice des lâches qui préfèrent la domination Romaine à l'indépendance nationale. Le drapeau de la liberté flotte sur les tours de Clermont et Vercingétorix est salué du nom de roi. Soudain, de la vieille Armorique, de la Celtique et des pays que baigne l'Océan, on voit accourir de nombreux guerriers fiers de combattre sous les étendards du fils de Celtille. le nouveau roi a sous la main plus de deux cent mille hommes.

Cependant de l'autre côté des Alpes, César prêtait l'oreille aux échos qui venaient de la Gaule ; il a entendu des bruits de guerre, il sait que Vercingétorix après avoir tenté de soulever la Narbonnaise, se prépare à surprendre les légions Romaines enfermées dans leurs quartiers d'hiver. Le froid est dans sa plus grande intensité, d'énormes glaciers, des neiges amoncelées forment au sommet des Alpes et des Cévennes une barrière infranchissable. N'importe, l'intrépide général se met en marche avec de nouvelles troupes. De la cime des Alpes il fond sur la Gaule comme une avalanche entraînant tout sur son passage. L'ennemi surpris est taillé en pièces.

Vercingétorix, ralliant les débris de son armée fait livrer aux flammes toutes les villes trop faibles pour se défendre. Furieux de voir leur proie leur échapper, les Romains mettent le siège devant Bourges. Vaincue après une héroïque résistance, la malheureuse cité voit 40,000 de ses habitants égorgés par ordre de César, barbarie effroyable qui souillera à jamais la gloire du vainqueur.

Clermont est attaquée, mais cette fois le courage romain, enflammé par de récentes victoires, vient se briser contre la valeur indomptable des défenseurs de la place, César recule, ses légions sont décimées !...

Longtemps la fortune balance. Plusieurs fois triomphante et plusieurs fois vaincue, la Gaule tente enfin un suprême effort. La grande tragédie touche à son dénouement, des deux peuples rivaux l'un doit régner sur l'autre. Deux alternatives restent aux défenseurs de la patrie : Secouer à jamais la domination de